Zeitschrift: Technische Mitteilungen / Schweizerische Post-, Telefon- und Telegrafenbetriebe = Bulletin technique / Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses = Bollettino tecnico / Azienda delle poste, dei telefoni e dei telegrafi svizzeri

Herausgeber: Schweizerische Post-, Telefon- und Telegrafenbetriebe

Band: 48 (1970)

Heft: 6

Artikel: À propos du départ de M. Charles-Frédéric Ducommun, docteur des sciences politiques, directeur général des PTT = Zum Rücktritt von Dr. rer. pol. Charles-Frédéric Ducommun, Generaldirektor der PTT-Betriebe

Autor: Locher, F.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-876057

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

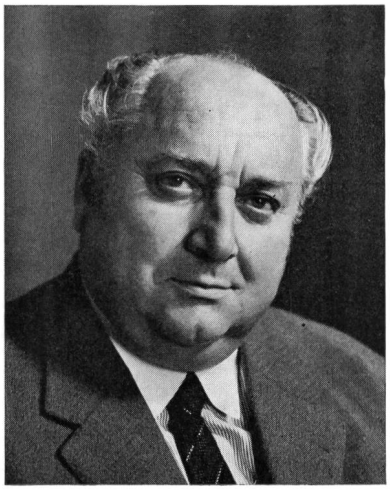
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A propos du départ de M. Charles-Frédéric Ducommun, docteur ès sciences politiques, directeur général des PTT



Désireux de se vouer à des activités plus compatibles avec son état de santé, M. C.-F. Ducommun, directeur général des PTT, a prié le Conseil fédéral de bien vouloir le mettre au bénéfice de la retraite, à partir du 1er août 1970. Ainsi, peu de jours après avoir atteint le cap de la soixantaine, M. Ducommun quittera l'entreprise des PTT après lui avoir consacré presque une décennie de son existence, tout d'abord comme chef du département des finances, des constructions et du personnel, pendant une période d'environ huit ans, et, depuis l'année dernière, comme chef du département de la poste.

Pour reprendre l'expression d'un de nos grands quotidiens, M. Ducommun «est une nature à la fois insolite et attachante». Insolite, parce que sa carrière de «self made man» s'écarte des conventions. Employé aux CFF, c'est en surveillant la manœuvre des trains qu'il poursuivit ses études de droit à Zurich, de sciences politiques à Berne et Lausanne. Il les termina avec une thèse de doctorat fort remarquée sur la théorie des crises économiques, alors qu'il fonctionnait comme secrétaire adjoint à l'Union syndicale suisse. M. Ducommun a occupé ensuite des postes prestigieux. Il fut un des directeurs de Swissair, avant de faire partie de son conseil d'administration, et, comme chef du personnel, il anima le «staff» de Nestlé. Mais cette escalade dans le succès n'a jamais modifié sa nature profondément humaine, faite de chaleur et de rayonnement. Et c'est ici que se situent ses traits les plus attachants, car, homme du dialogue, il est volontiers tout à tous, sans abdiquer le moins du monde sa personnalité, son jugement et son quant-à-soi.

Dans l'entreprise des PTT, M. Ducommun s'est efforcé d'obtenir le dévouement par l'atmosphère et non par les ordres. Pour lui, l'autorité est naturelle ou elle n'est pas, ce qui l'a toujours incité à favoriser le droit de discussion du personnel, à encourager la formation permanente, à contribuer au développement de l'école de Macolin, à mieux faire connaître la notion de travail en équipe, à soutenir la promotion de la femme. Il est encore à relever le rôle souvent trop peu connu que M. Ducommun a joué dans l'effort d'adaptation des PTT aux nécessités de l'heure, en particulier en ce qui concerne les mesures de rationalisation qui, à ses yeux, doivent pouvoir offrir aussi bien une augmentation de la productivité qu'un allégement de la peine des hommes. A ce sujet, il est à signaler la réorganisation du service des constructions, la normalisation des bâtiments des centraux téléphoniques, les contacts avec les entreprises générales de construction.

Par ailleurs, le capital de confiance dont la régie des PTT jouit dans les cantons romands n'est pas sans rapports avec l'intense travail de relations publiques de M. Ducommun en Suisse occidentale, dont l'éventail va des milieux populaires aux cercles universitaires. Il est de fait que ses intérêts intellectuels vont bien audelà de son seul travail et, ce qui n'est pas pour déplaire, son «style» s'accommode, au besoin, fort bien d'un certain non-conformisme. Aussi à l'aise dans les secteurs privés que publics, il a montré aux uns et aux autres tous les avantages qu'ils ont à se mieux connaître et à se mieux comprendre.

M. Ducommun ne craint pas d'avoir des idées et dans bien des domaines il fait figure de précurseur. Entre autres, son attachement pour les milieux scientifiques, qu'il qualifie volontiers de révolutionnaires sans phrases, a facilité certaines percées dans le domaine technique. Animateur d'Armée et Foyer, président des Rencontres suisses, délégué du Conseil fédéral dans la Communauté romande pour l'économie d'entreprise, M. Ducommun est considéré, pour parler avec une personnalité en vue, comme «l'un des plus brillants esprits que notre petit pays peut s'honorer de compter aujourd'hui». Le départ de M. Ducommun ne privera pas pour autant la communauté des services que peut lui rendre une personnalité de son envergure, puisque, entre autres activités économiques, civiques et sociales, il donnera à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich un cours sur la gestion comparée de la régie publique et de l'entreprise privée, grâce à sa très longue expérience dans les deux secteurs.

Il nous reste encore à espérer que M. Ducommun continuera à collaborer à la formation des cadres de la fonction publique et gardera ainsi un contact suivi avec les PTT. D'ores et déjà, nous formons tous nos vœux pour sa future activité et ne saurions trop le remercier de ses efforts inlassables aux fins de trouver pour la grande famille des PTT suisses des solutions propres à sauver l'homme et à affermir l'entreprise, notamment par la recherche de formules ouvertes aux exigences de la technique, mais respectueuses de la primauté de l'individu.

F. Locher, directeur général des PTT

Zum Rücktritt von Dr. rer. pol. Charles-Frédéric Ducommun, Generaldirektor der PTT-Betriebe

Entsprechend seinem Wunsche nach einer Tätigkeit, die mit seinem Gesundheitszustand besser in Einklang zu bringen sei, hat Dr. Charles-Frédéric Ducommun, Generaldirektor der PTT-Betriebe, den Bundesrat gebeten, ihn auf 1. August 1970 in den Ruhestand zu versetzen. Somit wird Dr. Ducommun nur einige Tage nach Erreichung des 60. Altersjahres die PTT-Betriebe verlassen, denen er fast ein Jahrzehnt seiner Lebensarbeit gewidmet hat. Während rund acht Jahren leitete er das Finanz-, Hochbau- und Personaldepartement; seit Januar 1969 stand er dem Post-Departement vor.

Charles-Frédéric Ducommun ist – um die Worte einer grossen Schweizer Tageszeitung aufzugreifen – eine «zugleich ungewöhnliche und fesselnde Persönlichkeit». Ungewöhnlich, weil seine Laufbahn als «Selfmademan» völlig vom Herkömmlichen abweicht: Er war Bundesbahnbeamter und während er im Bahnhofdienst Rangiermanöver überwachte, beschäftigte er sich mit dem Rechtsstudium an der Universität Zürich und später mit dem Studium der Staatswissenschaften an den Hochschulen von Bern und Lausanne. Er schloss seine Studien mit einer vielbeachteten Doktorarbeit über die Theorie der Wirtschaftskrisen ab, während er bereits als Adjunkt beim Schweizerischen Gewerkschaftsbund tätig war.

In der Folgezeit bekleidete Dr. Ducommun angesehene Stellungen. So amtete er als einer der Direktoren der Swissair, bevor er dort Mitglied des Verwaltungsrates wurde, und er war später als Personalchef der Nestlé SA in Vevey eine treibende Kraft ihres Führungsstabes. Dieser erfolgreiche Aufstieg hat jedoch nie Dr. Ducommuns zutiefst humane, durch Wärme und Ausstrahlung gekennzeichnete Wesensart verdrängen können, und gerade diese menschlichen Züge sind es, die uns an ihm am stärksten zu fesseln vermögen. Als «Mann des Gesprächs» ist er gern allen alles, ohne dabei aber auch nur im mindesten etwas von seiner Persönlichkeit, seiner Urteilskraft und seiner Überzeugung aufzugeben.

In den PTT-Betrieben bemühte sich Dr. Ducommun, den vollen Einsatz aller Mitarbeiter mehr durch die Schaffung eines guten Arbeitsklimas als durch Befehle zu erreichen. Autorität ist für ihn eine natürliche Gabe: Wem sie nicht verliehen wurde, der wird sie nie besitzen. Aus dieser Überzeugung heraus trat Dr. Ducommun stets für das Mitspracherecht und für die Weiterbildung des Personals ein. Er leistete einen wesentlichen Beitrag für den Ausbau der PTT-Kursstätte Magglingen, er suchte dem Gedanken der Teamarbeit innerhalb des Betriebes immer mehr zum Durchbruch zu verhelfen und er setzte sich für bessere Beförderungsmöglichkeiten des weiblichen Personals ein. – Weniger bekannt – und deshalb eigens hervorzuheben – sind die Bemühungen Dr. Ducommuns, die PTT-Betriebe den Forderungen einer neuen Zeit anzupassen und durch besondere Rationalisierungsmassnahmen nicht nur eine verstärkte Produktivität zu erreichen, sondern vor allem auch Arbeitserleichterungen für den Menschen zu schaffen. Hierher gehören die Reorganisation des Baudienstes, die Normierung der Bauten für Telephonzentralen und die Kontakte mit Generalunternehmungen des Baugewerbes.

Im übrigen ist das Vertrauenskapital, über das der Regiebetrieb der PTT in den welschen Kantonen verfügt, nicht denkbar ohne die intensive durch Dr. Ducommun in der Westschweiz geleistete Öffentlichkeitsarbeit und deren breite Auffächerung von den Schichten des einfachen Volkes bis in Universitätskreise. Fest steht, dass seine geistigen Interessen weit über seinen blossen Arbeitsbereich hinausgehen, und es wird kaum jemandem missfallen, dass sein «Stil» sich wenn nötig sehr wohl auch mit einem gewissen Nonkonformismus verträgt. In der Privatwirtschaft ebenso zuhause wie im öffentlichen Sektor, vermag er hier wie dort einem jeden immer wieder die Vorteile eines besseren Sichkennenlernens und gegenseitigen Verstehens aufzuzeigen.

Dr. Ducommun kennt keine Furcht vor neuen Ideen, ja man kann ihn auf zahlreichen Gebieten als eine Art Vorläufer bezeichnen. Hervorzuheben wären seine engen persönlichen Beziehungen zu wissenschaftlichen Kreisen, die er gerne als die «wahren Revolutionäre» bezeichnet. Dank dieser Beziehungen ist es ihm gelungen, gewissen Ideen des technischen Bereiches zum Durchbruch zu verhelfen. Er gehört zum Referentenstab von «Heer und Haus», führt den Vorsitz der «Rencontres suisses», ist Delegierter des Bundesrates in der «Communauté romande pour l'économie d'entreprise» (COREDE), und er wird – nach den Worten einer angesehenen Persönlichkeit – als «einer der brillantesten Geister unseres kleinen Landes» gewürdigt.

Mit seinem Ausscheiden aus dem bisherigen Tätigkeitsbereich wird Dr. Ducommun jedoch keineswegs aufhören, seine Persönlichkeit in den Dienst der Gemeinschaft zu stellen: neben anderen wirtschaftlichen, staatsbürgerlichen und sozialen Aufgaben hat er einen Lehrauftrag an der ETH Zürich übernommen, wo er in einer Vorlesung die Geschäftsführung des Regiebetriebes und der Privatunternehmung vergleichend darstellen wird. Seine langjährige Erfahrung auf beiden Sektoren kommt ihm hierbei zustatten.

Es steht zu hoffen, dass Dr. Ducommun noch weiterhin seine Mitarbeit der Kaderschulung der öffentlichen Dienste zu Verfügung stellt und so in ständigem Kontakt mit den PTT-Betrieben bleibt. Wir entbieten ihm schon jezt unsere besten Wünsche für seine künftige Tätigkeit und danken ihm für seinen unermüdlichen Einsatz. Wie er nach neuen Formeln suchte, die den Erfordernissen unseres technischen Zeitalters entsprachen und dennoch die Vorrangstellung des einzelnen Menschen achteten, so galt sein Bestreben neben der Festigung und dem Ausbau des Betriebes stets auch der Wahrung der menschlichen Belange innerhalb der grossen PTT-Familie.

F. Locher, Generaldirektor PTT